

Un député RN nommé vice-président du groupe d'amitié France-Algérie : la gauche s'étouffe d'indignation

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 03 janvier 2023

Source [Boulevard Voltaire] : On se souvient du [discours émouvant](#) que prononça, le 28 juin 2022, le député José Gonzalez, inaugurant la 16e législature en tant que doyen de l'Assemblée, où il évoquait avec nostalgie son Algérie natale.

Ses propos sont restés en travers du gosier de la [gauche](#) et de la majorité présidentielle : c'est que ce député a le tort d'être un pied-noir et d'avoir été élu sous l'étiquette du Rassemblement national. On vient d'apprendre qu'il a été nommé vice-président du groupe d'amitié [France](#)-Algérie par le bureau de l'Assemblée nationale. Cette nouvelle a indigné non seulement certains [médias](#) algériens, mais aussi des députés de La France insoumise.

Dès l'annonce de sa nomination, le journal électronique *Dia (Dernières Infos d'Algérie)* a titré « *Un ex-pied noir, député de l'extrême droite française, désigné vice-président du groupe d'amitié France-Algérie* », se demandant « *comment le gouvernement français accepte de désigner ce député révisionniste dans un groupe d'amitié censé rapprocher les deux nations* ». Le site d'information *Dzair Daily* écrit, pour sa part, que « *sa désignation dans un groupe d'amitié ayant pour objectif de rapprocher deux nations a fait l'effet d'une bombe* ».

Pour ne pas être en reste, deux élus insoumis, [Louis Boyard](#) et Mathilde Panot, ont surenchéri. Le premier a tweeté, dans son style habituel, que « *son premier discours à l'Assemblée, c'était pour dire qu'il était nostalgique de l'Algérie Française, y a 0 respect* », tandis que la seconde s'étouffe de colère : « *Un nostalgique de l'Algérie française et un défenseur de l'OAS. Cette nomination est une honte et une insulte.* » Sans doute ont-ils l'excuse, à 22 et 33 ans respectivement, d'être trop [jeunes](#) pour avoir connu cette époque et de n'avoir pour seule source d'information qu'une propagande hostile à la présence française en Algérie.

On peut comprendre qu'en Algérie, où le pouvoir cherche à assurer son autorité en entretenant le ressentiment contre la France, on puisse s'offusquer que José Gonzalez, commentant ses propos dans la salle des Quatre-Colonnes, ait déclaré aux journalistes : « *Venez avec moi en Algérie, je vais vous trouver beaucoup d'Algériens qui vont vous dire : quand est-ce que vous revenez, les Français ?* » – ce que *Dzair Daily* traduit par « *certaines habitants du Djebel [...] diront qu'ils espèrent voir le retour de l'[armée](#) française* ». Mais le cas des deux députés insoumis est plus discutable.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)